

Telerama, 7 septembre 2011
par Xavier Lacavalerie

Le pourquoi du comment
WAGNER EN RACCOURCI



La « Tétralogie », prévue sur trois jours, a été ramenée à neuf heures....

L'Anneau du Nibelung, ou *Tétralogie*, de Richard Wagner, est un "festival scénique" en un prologue (*L'Or du Rhin*) et trois journées (*La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des Dieux*) devenu quasi impossible à monter. Le compositeur y jeta l'essentiel de ses forces pendant vingt-six années, entre 1848 et 1874. Le gigantisme de l'oeuvre - sans parler de la puissance même de la musique - n'avait qu'un but : créer un moment d'exception pour un mélomane capable de s'immerger quatre jours durant une histoire initiatique complexe, riche de sens pluriels et possédant la force d'un grand mythe moderne.

Sommet de la machinerie théâtrale du XIXe siècle, le cycle complet exigeait, outre des chanteurs d'exception et un grand orchestre élargi (cinq harpes, les pupitres de cuivres doublés...), des dispositifs scéniques extrêmement complexes (une scène se déroulant même au fond de l'eau !). Au début des années 1990, le compositeur Jonathan Dove et le scénographe Graham Vick ont décidé de proposer une *Tétralogie* réécrite et allégée, un *Ring Saga* ramené à neuf heures, avec dix-huit musiciens et une vingtaine de chanteurs, évoluant

dans un décor unique et dépouillé, avec utilisation de nouvelles technologies vidéos et sonores. Sacrilège ? « Il s'agit d'un renouvellement de fond en comble et d'une modernisation », se défend le metteur en scène Antoine Gindt, en soulignant le caractère itinérant, donc militant, de cette production, facile à monter dans nos salles modernes¹. Si le spectacle, avec ses cassures de narration, ses personnages occultés et ses scènes escamotées, promet de faire grincer quelques dents côté wagnériens purs et durs, est-il illégitime ? Pas sûr. Car si la lenteur voulue de l'original cède la place à une dynamique dramatique nouvelle, l'essentiel semble préservé. Grâce à des arrangements subtils, d'un infini respect, Ring Saga offre aux néophytes une remarquable introduction à une œuvre phare qu'ils n'auraient sans doute jamais côtoyé.

Xavier Lacavalerie

¹ *Ring Saga* sera donné au Festival Musica de Strasbourg (du 21 septembre au 8 octobre), à la Cité de la Musique (du 7 au 9 octobre) et à travers la France jusqu'à fin décembre.